

Hojjat RASHTIANI

Sujet de la thèse :

L'écriture de l'altérité : inconscient, éthique et mystique dans l'œuvre de Henry Bauchau.

Sous la direction de Pierre Halen



INTITULÉ DU MASTER D'ORIGINE

L'aspect militant de l'écriture francienne à travers L'Île des pingouins et Les Dieux ont soif, mémoire présentée pour l'obtention du diplôme d'études supérieures (DES) en littérature française, Faculté des Langues étrangères, Université d'Ispahan, 2005.

RÉSUMÉ DU PROJET

Malgré son entrée tardive en littérature, Henry Bauchau est l'auteur de très nombreux ouvrages : romans, poésie, essais, théâtre et journaux. Cette diversité des genres, mais aussi, à l'inverse, l'unité relative de sa création justifieraient à elles seules bien des recherches littéraires. Nous nous intéresserons en particulier à la question récurrente de l'altérité et des différents visages qu'elle peut prendre dans un corpus limité de romans. Bien que les trajectoires suivies par les personnages soient très différentes d'un roman à l'autre, des figures narratives semblables reviennent, inspirées tantôt par la vie personnelle de l'écrivain et tantôt par ses expériences de rêveur fécond. La question de l'altérité dans sa globalité, qu'il s'agisse de l'autre ou d'autrui, est posée fréquemment sous sa plume.

La figure d'autrui, chez lui, renvoie d'abord à la famille et en particulier à la mère absente dont la vie de l'écrivain est imprégnée. Elle revient dans les romans, soit sous les traits d'une mère idéalisée, soit sous ceux d'une complice de jeu pour révéler le secret des enfants, ou encore pour marquer la grande distance qui existe entre l'enfant et la mère. Cette distance entraîne l'incompréhension et l'incommunicabilité, d'où la figure de « Grande Muraille » qui veut désigner cette liaison impossible.

L'autre aspect de l'altérité, l'autre, est d'abord une figure intérieure à l'être, interne, donc, au « Même ». Bien d'autres auteurs en ont fait la découverte. Chez Bauchau, qui a aussi une pratique d'analyste et de peintre, l'exploration de cette altérité est souvent confiée à l'inconscient et son expression dans l'art et le poème. Elle est aussi confiée tantôt à l'imagination mythique, tantôt à la réalité du corps charnel. C'est ainsi que l'écrivain vacille entre Mérence, servante noble, créature imaginaire qui a pris le relais de la mère, et l'homme noir, le mendiant qui l'a prise entre ses bras et l'embrasse sur les lèvres.

De cette façon, l'écrivain fait aussi appel à la dimension psychologique et psychanalytique de l'écriture. C'est grâce à cette dernière que certains personnages mythiques, tout comme l'écrivain lui-même, parcourant un long chemin d'errance, arrivent à retrouver leur « je » profond. Le renouvellement des grands mythes, adaptés aux nécessités du temps présent, constitue l'autre versant de l'écriture bauchalienne.